

TOXICOMANIE

Au Centre Dollard-Cormier, l'infirmière au cœur du combat.

PAR Francine Fiore

Au Centre Dollard-Cormier-Institut universitaire sur les dépendances (CDC-IUD), la désintoxication des personnes souffrant d'alcoolisme et de toxicomanie repose en grande partie sur le travail des infirmières. Afin de mieux encadrer leurs interventions, deux outils ont été créés, un guide, *Critères d'admission dans les programmes internes*, et une grille, *Évaluation initiale en soins infirmiers en dépendance*.

L'infirmière Hélène Beaubien, responsable du projet, et sa collègue Annie Trudel ont élaboré ces outils en collaboration avec d'autres infirmières et un médecin. « Devant l'alourdissement de la clientèle et la consommation de drogues de plus en plus dures, la supervision des infirmières moins expérimentées dans ce domaine s'imposait, fait remarquer M^{me} Beaubien. La formation infirmière ne consacre que peu de temps à la toxicomanie. Il y a un besoin de supervision, car c'est un domaine très spécialisé. »

SEVRAGE

Selon des critères de sévérité de sevrage, un système de cotation a été établi. Au-delà de la cote 3, les nouvelles infirmières doivent consulter une infirmière expérimentée ou le médecin du centre pour vérifier l'admissibilité du patient et l'intervention à privilégier.

Grâce à l'*Évaluation initiale*, le profil de consommation et la condition de santé physique et mentale sont passés en revue. L'évaluation porte aussi sur la motivation de la personne à entreprendre une désintoxication, ses démarches antérieures, les conséquences de sa consommation sur sa vie privée et professionnelle, ainsi que sur son réseau familial et social.

Le service de désintoxication du CDC-IUD est un programme volontaire. Le séjour est d'une durée de sept à dix jours sans sortie ni visite. Il comporte deux volets. Le premier s'adresse à une clientèle nécessitant une surveillance médicale et un suivi infirmier, et le deuxième, à une clientèle voulant entreprendre un sevrage sans facteur de risque. L'un des principaux rôles de l'infirmière consiste à encadrer et surveiller la période de sevrage.

Le traitement médical varie selon les problèmes de santé des clients et les substances consommées. Par exemple, les symptômes de sevrage d'alcool sont, entre autres, la sudation, les tremblements, l'hypertension, la tachycardie et l'agitation ; les complications majeures sont les hallucinations, les convulsions, le délirium. Des médicaments appropriés permettent de contrôler ces symptômes, d'éviter les complications et de faciliter le



Hélène Beaubien (en rouge) vient de terminer une évaluation et transmet son rapport aux autres infirmiers.

sevrage. Lorsqu'une situation comporte des risques majeurs, le patient est dirigé vers le centre hospitalier.

Généralement, après une dizaine de jours au Centre, les symptômes physiques de sevrage ont en grande partie disparu. Ensuite, la personne doit compter sur un soutien psychologique pour consolider son arrêt de consommation. Ce suivi est fait sur une base externe.

UN MODÈLE

Appliqués depuis plus de deux ans, ces outils seront révisés en fonction de l'évolution de la clientèle et des profils de consommation. Présenté au IV^e Congrès du Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (SIIDIEF) au Maroc en juin 2009, ce projet a été reçu avec un immense enthousiasme, car il peut facilement être adapté dans divers pays.

Fondé en 1997, le Centre Dollard-Cormier s'adresse à une clientèle montréalaise de tous les âges. Plusieurs programmes sont offerts : Jeunesse 14-25 ans ; 55 et plus ; Itinérance/SDF. De nombreux services spécialisés sont en place : adultes ; santé mentale ; toxico-justice ; jeu excessif ; aide à l'entourage ; un programme pour les 6-12 ans ; évaluation au tribunal et service de liaison en milieu hospitalier. Le Centre a également une urgence psychosociale qui permet un séjour de 24 à 48 heures pour les personnes en situation de crise. ■

Selon des critères de sévérité de sevrage, un système de cotation a été établi.

Cette initiative a valu à Hélène Beaubien et à son équipe le prix Innovation clinique 3M 2008 de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de Montréal/Laval.